

de *Pan Tch'ao* (31-101 ap. J.-C.) à l'époque des *Han*, nous constatons que, cinq siècles et demi avant *Kiang Hing-pen*, un général chinois avait déjà suivi la même voie.

L'inscription de *Kiang Hing-pen* appelle *Che-lo-man* 時羅漫 la montagne dans laquelle ce général fit halte; ce nom se retrouve en divers endroits de l'histoire des *Soei* et des *T'ang* sous les formes 時羅漫, 折羅漫 ou 析羅漫 (*Soei chou*, ch. LXXXIV, p. 8 r°; *Kieou T'ang chou*, chap. XL, p. 28 v°; *T'ang chou*, chap. XL, p. 8 v°).

Il est à remarquer que ce monument ne doit point être confondu avec celui que *Heou Kiun-tsi* fit élever pour commémorer sa victoire sur le roi de *Kao-tch'ang*¹. En effet, l'inscription de *Heou Kiun-tsi*, qui est aujourd'hui perdue, a dû être placée dans la capitale même du *Kao-tch'ang* et fut gravée après que l'expédition fut terminée, c'est-à-dire après le huitième mois de l'année 640. L'inscription de *Kiang Hing-pen* est du sixième mois; elle fut donc érigée au moment où l'armée était en route pour aller attaquer *Kao-tch'ang*, et non lorsqu'elle en revenait; elle ne célèbre donc pas un triomphe qui n'avait pas encore été remporté; elle se borne à rappeler l'ingéniosité du général qui profita des arbres des montagnes au nord de *Hami* pour faire construire par ses soldats les excellentes machines de guerre destinées à vaincre la résistance probable de l'ennemi.

Le royaume de *Kao-tch'ang* avait pour capitale la ville de *Kiao-ho* 交河 qui correspond à la localité actuelle de *Yar-khoto*, à 20 *li* à l'ouest de *Tourfan*. Peu après l'année 630, le roi *K'iu Wen-t'ai* s'était allié aux *Tou-kiue* occidentaux; d'accord avec le

¹ Cette autre inscription est mentionnée dans le *T'ang chou*, chap. xciv, p. 1 v° : 高昌平君集刻石紀功還

que *Kao-tch'ang* eut été pacifié, (*Heou*) *Kiun-tsi* grava une stèle pour commémorer ce haut fait, puis il s'en revint.